

LE MUSEE DE MARINE COMME MOYEN DE PROPAGANDE EN GENERAL.

Par M. Ch. DIDIER,
Vice-Président de la Fédération des Model Yachts Clubs
de Belgique.

20836

De tous les pays maritimes de l'Europe Occidentale, et même de presque tous les pays maritimes d'Europe, nous sommes le seul qui ne possède pas un Musée National de Marine, c'est-à-dire un noyau définitif, une institution qui serait le centre d'une propagande destinée à conserver et mettre en valeur le patrimoine constituant l'histoire de la marine de notre pays, et que l'on pourrait enrichir par les apports nouveaux des temps que nous vivons.

Quand je dis National, c'est parce qu'il existe des Musées de Marine, mais ils sont dus à des initiatives privées, et nos quelques collections sont éparpillées.

Des mains pieuses ont recueilli les quelques vestiges de ce que fut notre marine, mais il nous a été donné, hélas ! d'assister à bien des exodes de pièces historiques vers l'étranger, et ce simplement parce que l'étranger, qui avait une meilleure conception de la valeur de ces objets, une culture maritime, si je puis dire, plus complète que nous, en donnait un meilleur prix ; cela se résume donc à une question commerciale.

Quand on pense au passé maritime glorieux de notre pays, à tout ce qu'il a engendré dans le monde entier, et on n'insistera jamais assez sur ce point, on est tristement frappé de constater que rien n'a été fait pour perpétuer dans l'esprit des générations à venir, ce souvenir glorieux qui fait partie intégrante de notre histoire nationale, dont nous avons le droit d'être fiers et que trop de Belges ignorent.

L'enseignement lui-même néglige totalement cette question, précisément parce que ceux qui sont chargés de l'instruction de nos enfants n'ont pas le moyen matériel d'intéresser leurs élèves en leur montrant, par de beaux et instructifs documents, ce que nous fûmes sur Mer.

Si un Musée avait existé, il n'y a aucun doute que tous les souvenirs qu'on aurait pu recueillir seraient rassemblés, sans exception ; les bonnes volontés ne manquent pas, mais il est

arrivé un moment où certains de ces souvenirs sont tombés entre les mains de gens qui ignoraient tout des choses de la Mer ou furent détruits par manque de soin, devant des offres alléchantes de l'étranger, ces miettes de notre patrimoine s'en sont allées pour la plus grande gloire de leurs Musées nationaux.

Il apparaît donc que pour une question culturelle nationale, les subsides et subventions des budgets annuels du Ministère des Transports devraient prévoir une petite, toute petite partie pour la création d'un Musée de Marine.

Je ne doute même pas, car c'est toujours le premier pas qui coûte, que dès que l'initiative de la création de ce Musée National de Marine aurait été prise, création appuyée d'une subvention de l'État, des concours financiers et des pièces de collection de choix, seraient offerts spontanément émanant de centres qui s'intéressent tout particulièrement aux choses de la Mer.

Je crois que cette remarque trouve sa place toute indiquée dans ce deuxième Congrès International de la Mer.

Il faut donc que dans notre pays, les organismes qui entretiennent ce culte de la Mer, unissent leurs voix pour arriver à faire entendre aux Pouvoirs Publics, l'impérieuse nécessité au point de vue historique et pédagogique, d'avoir notre Musée National de Marine.

La création de ce Musée serait une œuvre grandiose, définitive, qui aurait l'appui de tous les amoureux des choses de la Mer, lesquels sont devenus très nombreux en Belgique.

Il faut conserver ce qui existe encore de l'histoire de ce qui nous tient à cœur; il faut que chacun dans sa petite sphère, crée cet esprit et ce mouvement nécessaires pour attirer l'attention de nos dirigeants actuels sur la nécessité de doter notre pays d'un local où serait réuni et conservé tout ce qui regarde les choses de la Mer et leur histoire.
